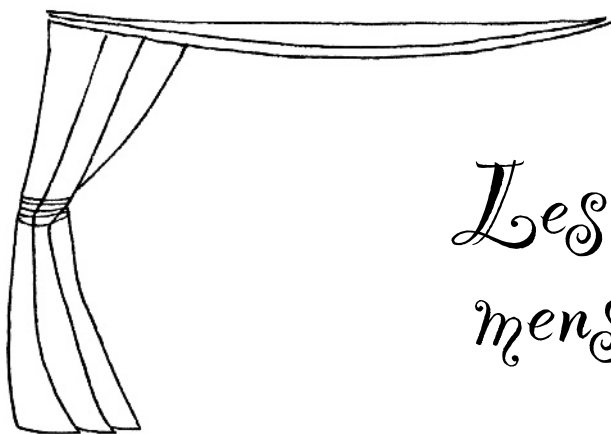




Les quatre mensonges

Philosophons !

Cette série de quatre petits sketches, à jouer à la suite, sur le thème du mensonge, amorce une réflexion sur une question philosophique majeure : a-t-on le droit, parfois, de mentir ?

La question du mensonge a été l'objet de nombreux débats chez les grands philosophes. Pour certains, on n'a pas le droit de mentir car la société repose sur la confiance mutuelle. Si tout le monde ment, on ne peut croire personne et la vie sociale n'est plus possible. « Le berger qui criait au loup » (issu d'un conte traditionnel) en est une belle illustration.

Pourtant, d'autres philosophes reconnaissent le droit au mensonge en cas de nécessité absolue. Lorsque la dictature allemande obligeait (sous peine de mort) les citoyens à dénoncer leurs voisins juifs, peut-on considérer comme un menteur celui qui refusait de livrer au bourreau des innocents ? C'est le cas de Janosh qui, pour la bonne cause, ment délibérément aux Beks-blancs qui envahissent sa maison.

On peut aussi sans doute justifier le petit mensonge destiné à ne pas blesser. Si une amie vous demande si vous trouvez jolie la robe qu'elle porte, vous n'aurez peut-être pas le courage de lui dire non... C'est le cas des fillettes devant le bébé de madame Chapouton.

Mais il est un dernier mensonge qui est celui du conteur qui enjolie. Le voyageur qui décrit le pays qu'il a visité de manière idyllique exagère de toute évidence « un peu beaucoup ». C'est pourtant un mensonge qui ne fait pas de mal, qui est là pour donner plus de piquant à la conversation. Les conteurs, les écrivains embellissent et exagèrent souvent. Et nous aimons qu'ils le fassent. Tout est question de mesure. S'ils en font trop, nous ne marchons plus. À eux de rester dans un mensonge crédible et surtout sans conséquences malignes.

10 acteurs et plus
10 minutes environ
Dès 9 ans

Janosh et le Jupin

Les personnages

- ◆ Janosh.
- ◆ Le Jupin, animal au bec noir.
- ◆ Le chef des Becs-blancs.
- ◆ Sept gardes Becs-blancs (ou plus et alors autant que l'on voudra).

Le décor

- ◆ Intérieur de maison avec une table dressée pour le repas, des chaises et une cheminée dans laquelle – ou derrière laquelle – on peut se cacher.

Les accessoires

- ◆ Une carafe d'eau et un verre.
- ◆ Du charbon pour noircir le visage du Jupin.

Les costumes

- ◆ Le Jupin et les Becs-blancs portent un long bec attaché avec un élastique.

Janosh est à table, en train de manger, lorsque soudain on entend du bruit en coulisses et entre en trombe un animal pourvu d'un grand bec noir : le Jupin.

LE JUPIN (*affolé*)

Vite, vite, s'il vous plaît, cachez-moi...

JANOSH

Mais de qui, de quoi... ?

LE JUPIN

Je vous en prie, ils arrivent. S'ils m'attrapent, ils vont me tuer.

JANOSH

Mais qui, « ils » ?... Et pourquoi veulent-ils te tuer ? Qu'as-tu donc fait ?

Texte de **Michel Piquemal**, *Petites pièces philosophiques*.
© Retz, 2007.

LE JUPIN

Je n'ai rien fait, mais je suis différent d'eux... Je suis un Jupin et j'ai un bec tout noir. Le grand chef des Becs-blancs a décidé que les Becs-noirs étaient un danger pour leur race. S'il vous plaît, je vous en prie...

Janosh se lève. Il regarde à droite et à gauche puis aperçoit la cheminée en fond de scène.

JANOSH

Grimpe vite dans la cheminée !

Le Jupin s'y faufile. À peine y est-il entré qu'on entend de nouveaux bruits en coulisses puis on frappe violemment à la porte. Ce sont les Becs-blancs qui arrivent.

VOIX DES BECS-BLANCS

Ouvrez, c'est un ordre. *(Plus fort.)* Ouvrez, sinon on enfonce la porte.

JANOSH

Ne vous donnez pas cette peine. La porte est ouverte.

Les Becs-blancs entrent alors sur scène.

LE CHEF DES BECS-BLANCS

Parle ! Où est-il ? Tu sais ce qu'il en coûte à ceux qui aident les Jupins : on leur crève les yeux !

JANOSH

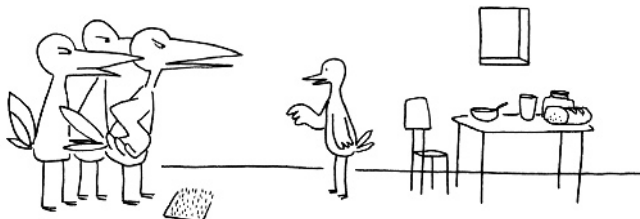
Mais de qui donc voulez-vous parler ?

LE CHEF DES BECS-BLANCS

Ne fais donc pas l'idiot ! Nous savons qu'il est ici !

JANOSH

Fouillez donc la maison. J'habite seul dans cette forêt depuis toujours et je n'ai pas vu âme qui vive aujourd'hui.



LE CHEF DES BECS-BLANCS

Gardes, mettez-moi cette maison sens dessus dessous. Faut trouver cette saleté de Jupin. On va lui faire la peau !

Les gardes renversent tout ce qu'il y a sur la scène, cassent même quelques objets mais ne trouvent rien.

UN GARDE (*revenant au rapport*)

Chef, il n'est pas ici. Nous avons tout fouillé. Il a dû rester dans la forêt.

LE CHEF DES BECS-BLANCS (*à Janosh*)

Tu t'en sors bien. Mais gare à toi ! Nous allons surveiller ta maison. (*Aux gardes.*) Vite, il nous faut passer le secteur au peigne fin. Il n'a pas pu aller bien loin.

Ils sortent.

Janosh se rassoit pour finir son repas. Au bout d'un moment, il se lève, va tendre l'oreille vers les coulisses puis interpelle le Jupin.

JANOSH

Tu peux sortir, il n'y a plus de danger.

Le Jupin sort alors de la cheminée tout couvert de suie (il pourra, en cachette, se noircir comiquement le visage de charbon). Il se secoue et s'époussette. Il tousse.

JANOSH

Assieds-toi et bois un peu d'eau.

LE JUPIN

Oh merci, merci de leur avoir menti.

JANOSH

Je n'aime pas trop qu'on me menace. Tu peux rester ici autant que tu voudras. Quand la voie sera libre, je t'aiderai à quitter le pays... Mais pour l'instant, mange ta soupe. Tu dois avoir grand faim depuis qu'on te pourchasse...

LE JUPIN

Plus tard, je me souviendrai de ce que vous avez fait.

Ils se serrent longuement dans les bras.

RIDEAU

12 acteurs et plus
10 minutes environ
Dès 8 ans

Le berger qui criait au loup

D'après un conte populaire français.

Personnages

- ◆ Le petit berger.
- ◆ Des moutons (autant que l'on voudra).
- ◆ Des villageois (autant que l'on voudra).
- ◆ Le loup.

Le décor

- ◆ On pourra se contenter d'un arbre symbolisé (plante verte ou arbre en carton) au pied duquel le petit berger garde ses moutons.

Les accessoires

- ◆ Berger et villageois ont tous un bâton. Un couteau.

Un berger est assis par terre. Il s'amuse à sculpter un bâton avec son couteau, tandis qu'autour de lui s'ébattent des enfants-moutons.

LES MOUTONS

Bêeh ! Bêeh ! Bêeh !

LE BERGER

Oh, là, là ! Ce que je m'ennuie tout seul.

Texte de **Michel Piquemal**, *Petites pièces philosophiques*.
© Retz, 2007.

Soudain il se lève d'un bond.

LE BERGER

J'ai une idée. On va s'amuser un peu.

Il se met à crier.

LE BERGER

Au secours ! Au secours ! Au loup ! Au loup !

Aussitôt arrivent en trombe des villageois armés de bâtons.

UN VILLAGEOIS

Où est-il ? Où est-il ?

LE BERGER (*leur désignant le fond de la scène*)

Il est parti par là ! Il est énorme, énorme !

*Les villageois foncent dans la direction indiquée. Le garçon ricane.
Ils reviennent épuisés.*

UN VILLAGEOIS (*au garçon*)

Incroyable. Il nous a échappé. Heureusement que tu nous as appelés...

UN AUTRE VILLAGEOIS

... Sinon, il n'aurait fait qu'une bouchée de tes moutons.

LES MOUTONS

Bêeh ! Bêeh ! Bêeh !

LE BERGER

Oh merci, merci de votre aide, les gars !

UN VILLAGEOIS

Ce n'est rien, mon gars. Faut bien s'entraider !

*Les villageois quittent la scène.
Le garçon reprend la sculpture de son couteau.*

LE BERGER

Je les ai bien fait marcher, tous ces lourdeaux de paysans ! Rien de plus marrant que de les voir arriver de leurs champs tout en sueur. Ah c'est vraiment trop drôle ! J'ai bien envie de recommencer. Je suis sûr qu'ils vont rappliquer !

Il se lève et crie.

LE BERGER

Au secours ! Au secours !
Au loup ! Au loup !

*À nouveau, les villageois arrivent
avec leurs bâtons.*

UN VILLAGEOIS

Où est-il ? Où est-il ?

LE BERGER

À peine aviez-vous le
dos tourné qu'il est
revenu m'attaquer.
Heureusement, je l'ai menacé
de mon couteau et il a filé !



UN VILLAGEOIS

Et où donc ?

LE BERGER (*montrant les coulisses*)

Par là !

*Les villageois quittent la scène. Le garçon ricane à nouveau.
Puis les villageois reviennent épuisés.*

UN VILLAGEOIS (*au garçon*)

Tu es sûr d'avoir vu un loup ? Nous avons battu la forêt. Nous n'avons
pas trouvé la moindre trace.

LE BERGER

Oh oui, un loup énorme, énorme, plus grand qu'un bœuf !

UN VILLAGEOIS (*qui visiblement ne le croit pas*)

Humm ! Tout ça me semble étonnant. Un loup énorme aurait bien
laissé quelques traces.

Les villageois s'en vont en râlant.

UN VILLAGEOIS

Ne t'avise plus de nous déranger pour rien. On n'a jamais vu de loup
qui ne laissait pas de traces dans la boue.

Lorsqu'ils sont partis, le garçon se remet à ricaner.

LE BERGER

Ah vraiment, ces paysans ! C'est pas plus malin que mon bâton de bois.

Il ricane... mais soudain apparaît un loup en bord de scène.

LES MOUTONS

Bêêh ! Bêêh ! Bêêh !

Le loup s'approche. Les moutons se dispersent. Le garçon reste tétanisé.

LE BERGER (*d'une toute petite voix étranglée*)

Au loup ! Au loup !

Le loup s'avance lentement vers lui.

LE BERGER (*hurlant*)

Au secours ! Au secours ! Au loup ! Au loup !

VOIX DE PAYSAN DANS LE LOINTAIN

Tu nous as bernés deux fois, tu ne nous berneras pas trois !

VOIX D'UN AUTRE PAYSAN DANS LE LOINTAIN

Faut pas s'amuser à des jeux si stupides !

LE BERGER

Au loup ! Au lououou...

Noir sur la scène.

VOIX DU LOUP

Miam ! Miam ! Glurps ! Hummm ! Ce que c'est bon les menteurs !

RIDEAU